



"DAIGNEZ AGRÉER, MONSIEUR L'AUMONIER GÉNÉRAL"



un podcast de la Conférence
des évêques de France

Épisode #5

| Père Michel Ulrich, sj

| novembre 1941

Après la défaite de 1940, les hommes du rang et les sous-officiers sont envoyés dans des stalags alors que les officiers sont regroupés dans des oflags. Cependant, le cas des aspirants pose rapidement problème, car ce grade n'existe pas dans l'armée allemande. Ceux-ci n'étaient pas encore des officiers, mais avaient néanmoins droit à un statut dont certaines dispositions étaient communes. De ce fait, dans le cadre de la Convention de Genève, ils ne pouvaient pas être contraints au travail. C'est pourquoi les aspirants furent réunis dans le Stalag I A situé à Stalack, en Prusse orientale, dans une partie surnommée l'Aspilag. Celui-ci constitue donc un cas à part dans l'ensemble des camps de prisonniers de la Seconde Guerre mondiale.

Au sein du camp des aspirants, une forte vie religieuse est présente, du fait notamment de la présence de nombreux prêtres. Par ailleurs, l'Aspilag développe une vie universitaire intense, beaucoup de prisonniers désirent poursuivre leurs études. Parmi eux se trouve un groupe de séminaristes pour lesquels l'abbé Henri Fleury met en place une véritable formation. Professeur au Séminaire de Blois avant la guerre, il remplit en captivité les fonctions de supérieur et de responsable. Des cours de théologie et des conférences sur la vie religieuse sont ainsi donnés par des professeurs qualifiés, l'ensemble étant complété par des examens de fin d'année.

Devant le succès de ce Séminaire de la captivité, l'Aumônerie générale de Mgr Rodhain et l'organisme français chargé des Prisonniers de guerre, la Mission Scapini, proposent aux autorités allemandes de regrouper au Stalag I A l'ensemble des séminaristes dispersés dans les autres camps. En effet, environ 2 400 séminaristes, novices et scolastiques mobilisés en 1939 ont été faits prisonniers.

Présent dans ce camp, le Père Michel Ulrich suit l'évolution du Séminaire.

Membre de la Compagnie de Jésus, le Père Michel Ulrich prend part à la guerre comme aspirant. Fait prisonnier, il est dirigé vers le Stalag I A, où il devient aumônier du camp des aspirants. Il y donne également des cours de prédication aux séminaristes.

Avec l'abbé Duben, aumônier du camp des soldats et l'abbé Philippe, aumônier du lazaret, il accueille l'abbé Jean Rodhain venu de France célébrer Noël au Stalag I A.

La lettre dont il est ici question est adressée par le Père Ulrich à l'abbé Rodhain. Elle aborde la question des études et surtout de l'avenir des séminaristes en captivité. Il y est notamment fait mention des tractations avec l'organisme français chargé des prisonniers, dirigé par l'ambassadeur Georges Scapini, au sujet de l'ordination des séminaristes.

10 novembre 1941

Cher Monsieur l'abbé,

Un mot de vous à mon confrère Monsieur l'abbé Recalde m'invite à vous mettre au courant de démarches faites par moi auprès de M. Scapini concernant certaines ordinations de séminaristes ici. Au mois d'août, en effet, j'avais fait parvenir par M. Scapini une lettre à son Excellence le Nonce apostolique à Berlin, et des lettres aux ordinaires de 8 de mes grands séminaristes, dans lesquels ceux-ci demandaient l'autorisation d'avancer aux ordres. Il ne s'agissait que de tonsurés ou des sous-diaconat. Mais Monsieur l'abbé Duben, aumônier du stalag, a également fait des démarches auprès des 2 évêques pour 2 de ses séminaristes qui pourraient accéder à la prêtrise. Il y avait de plus, pour l'évêque visiteur, un certain nombre de confirmations à donner. Au début d'octobre, un membre de la Mission Scapini m'a fait répondre qu'on ne pouvait pas penser à une visite du Nonce ici, pour des raisons de politique italienne, et j'avais eu l'affaire manquée. Il n'en reste pas moins que le passage d'un évêque qui pourrait confirmer et ordonner serait extrêmement bienfaisant ici. Peut-être, en effet, pourriez-vous poursuivre l'affaire par l'intermédiaire de M. l'abbé Kale, ou autrement.

J'ai déjà reçu la réponse d'un supérieur autorisant un de ses religieux à avancer aux ordres. Je vais faire récidiver leur demande par les autres. En prévoyant la visite épiscopale pour fin janvier, je pense que tout serait prêt.

Comme vous le savez déjà, nous avons ici un grand séminaire vraiment fervent et je sais que de belles vocations éclosent dans cette terre d'exil. Tout cela est bien consolant.

Je profite de l'occasion pour vous remercier de tout ce que vous faites déjà pour nous et m'excuse des soucis supplémentaires que je vais vous apporter.

Le porteur de ce message vous présentera aussi une liste de livres dont nous aurions grand besoin pour nos cours de théologie. Des livres techniques ici sont au moins aussi utiles que les livres de vulgarisation. De plus, si vous aviez à votre disposition une Bible complète de Crampan et un Nouveau Testament du même, ils répondraient à deux besoins précis... Mais si possible !

Veillez agréer, Monsieur l'abbé, l'expression de mon religieux dévouement.

Michel Ulrich

En 1942, les autorités allemandes autorisent 61 séminaristes prisonniers de guerre à être transférés à l'Aspilag. Cependant, dès mai 1943, tous les séminaristes non aspirants sont renvoyés au travail en kommandos.

Le 23 Août 1943 - Cher Monsieur l'Aumônier / Les témoignages d'affection que les enfants de France nous apportent par votre intermédiaire sont très précieux; les témoignages similaires qui sont les vôtres particulièrement bienvenus pour certains, et surtout pour les innombrables et touchants sacrifices qui sont encore plus profitables, car tous en bénéficient; et par la grâce abondante qu'il nous attirent, ils veulent plus facilement accomplir la tâche des prêtres; je remercie de tout cœur ces petits auxiliaires dévoués et si généreux.

J'ai dimoisi le ~~charge~~ tant de misères d'un grand nombre d'épaves, et grâce à eux mes sermons qu'il y a encore de la véritable beauté en France - Nous avons célébré une ferveur Assomption, mais avec peine pour les prisonniers et les absents ordonnés par l'évêque de Belgique - une trentaine de Communions, soit le 7 de présents à l'hôpital à cette date.

Dans un prochain cours de malade, j'ai changé au d'ici de vous saluez de ma part; il sera peut-être aussi avant ma lettre. Dans le dernier, où liturgique il y avait quelques médailles de N.D. de la Merci, en disposez-vous encore? et pour, - vous m'en envoyez un assez grand nombre - Tout va pour le mieux, santé, morale. Espérez de vous voir prochainement - Toujours en Christ.

Yves Gena

Déclater le long du point.
Hier abtrennal

Ce podcast a été concocté par La Direction de la communication de la Conférence des évêques de France et le Centre National des archives de l'Eglise. Nous vous invitons à découvrir le très riche fonds du CNAEF et le Documents épiscopat : « L'Aumônerie générale des prisonniers de guerre » (N°5-2021)